

CÎTÈ^S DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS

#69 | Février 2024

www.citedesarts.net

f @ citedesarts83



LES FATALS PICARDS

AU FESTIVAL DE NÉOULES



La Seyne-sur-Mer, terre d'art et de créativité.



Galerie hoche

18 avenue Lazare-hoche

Charline Bourcier

«Souvenir rêvés»

DU 3 FÉVRIER AU 30 MARS

Du mardi au samedi 10h-12h & 14h-17h30

Galerie de l'office

2 334 corniche Georges-Pompidou

Roger Vantomme
«Photographies»

DU 9 FÉVRIER AU 2 MARS

Du lundi au samedi 9h-12h30 & 14h-17h



Galerie Pouillon

Les Sablettes - parc Braudel

Alain Pontarelli

«Kayakiste dans la gueule
d'un requin jaune»

DU 10 FÉVRIER AU 30 MARS

Du mardi au samedi 9h-12h & 14h-17h30

f @ www.la-seyne.fr

CINÉCARTE 5 PLACES VALABLE TOUS LES JOURS⁽¹⁾

DANS VOS CINÉMAS PATHÉ TOULON & PATHÉ LA VALETTE

9€80
LA PLACE
Soit 49€ la carte⁽²⁾

BON PLAN

POUR DÉCOUVRIR TOUS
LES FILMS À L'AFFICHE



31 JANVIER



14 FÉVRIER



14 FÉVRIER



21 FÉVRIER



28 FÉVRIER

ACHETEZ VOTRE CINÉCARTE
ET RÉSERVEZ VOS SÉANCES EN LIGNE
SUR LE SITE & L'APPLICATION PATHÉ



(1) La CinéCarte est utilisable pour toutes séances hors retransmissions Culturelles et hors suppléments, tel que lunettes 3D, séances 3D, 4DX, IMAX, Dolby Cinema... Pour en savoir plus, consultez les « Conditions Générales d'Utilisation CinéCartes » sur pathe.fr. Revente interdite. (2) 49€ la carte 5 places. Valable 3 mois à compter de la date d'achat.

MUSIQUE |

LES FATALS PICARDS

De retour à Néoules.



Festival de Néoules du 18 au 20 juillet

Vous faites votre grand retour sur la scène de Néoules, quels sont tes souvenirs de ton premier passage ?

Je m'en souviens très bien. Partager la scène avec des artistes comme Mouss et Hakim, Soviet Suprem, et les Sales Majestés était une expérience mémorable. Les repas en plein air, la qualité de la nourriture, la gentillesse des bénévoles, et l'ambiance hyper agréable dans un cadre plutôt rare. Nous sommes ravis de revenir à Néoules.

C'est votre dixième album studio, après plus de vingt ans de carrière. Qu'est-ce que ça fait ?

Nous sommes très fiers d'avoir réussi à maintenir notre carrière pendant plus de vingt ans. Cela renforce notre envie, notre détermination, et notre créativité. Nous constatons également qu'il y a de plus en plus de monde à nos concerts, et notre public ne vieillit pas, il reste diversifié avec des jeunes de différentes générations. Les gens s'intéressent toujours à notre humour et à nos réflexions sur les questions sociales. Cela montre que notre rapport au monde n'est pas déconnecté.

Alors c'est quoi ce syndrome de Göteborg ?

Une invention totale ! C'est une chanson, écrite avec Paul, notre chanteur, qui a émergé spontanément, évoquant un individu qui dit tout haut ce que les autres pensent tout bas. On a situé ça à Göteborg en Suède, ça sonnait bien et on avait lu une étude faite dans cette ville sur des gens venant du Sud et qui manquaient de Vitamine D !

C'est donc plus facile de rompre quand on est québécois ?

Ah oui, quand on a l'accent québécois, on peut faire tout et n'importe quoi. Si

Poutine avait envahi l'Ukraine avec l'accent québécois, les Ukrainiens l'auraient accueilli à bras ouverts, de même si les Israéliens et les Palestiniens l'avaient, on n'en serait pas là !!

Je ne savais pas que les Playmobils, eux aussi, étaient complotistes.

J'avais écrit une chanson sur les Playmobils djihadistes, c'était amusant au départ, mais après Charlie Hebdo et le Bataclan, beaucoup moins. Mais on aimait le support humoristique des Playmobils et au moment de la pandémie on parlait beaucoup de complotisme. Cela permettait de mettre en scène plein de cas de figures, comme les platistes, les anti-vax ou ceux qui croient que les nazis sont réfugiés sur la face cachée de la lune !

Bon, dis-nous la vérité, les pulls moches de Noël, c'est moche ?

Le pull moche de Noël, c'est la question philosophique la plus compliquée du monde, traitée de manière humoristique : la subjectivité du jugement esthétique. Personnellement, je trouve ça objectivement moche, ça ne provoque aucune émotion en moi. Mais certains trouvent ça beau, ont-ils tort ? On aura probablement ce débat pendant des décennies. Mais je pense quand même que c'est moche. Si tu remplaces les peintures de la chapelle Sixtine de Michel-Ange par des pulls moches de Noël, ou que l'on recouvre Notre-Dame avec...

Les paroles de vos chansons, sous couvert humoristique, semblent décrire assez fidèlement notre société actuelle. Comment vois-tu le rôle de l'art dans l'engagement social ?

Je considère que l'art a une dimension plus thérapeutique que préventive. Picasso a

peint Guernica après les faits. De même, quand on écrit une chanson sur la France qui vend des armes, c'est malheureusement un constat. Nous parlons de choses qui existent, et si cela entre en résonance avec les gens, c'est tant mieux. Enfant, par exemple j'écoutais beaucoup Renaud, et l'entendre chanter ce que je pensais validait mes idées. Nos chansons sont aussi utilisées dans les manifs. Il y a un aspect thérapeutique dans le fait de partager des expériences pour se sentir moins seul face à certaines réalités. C'est aussi dans la nature humaine d'esthétiser, se servir de l'horreur pour créer quelque chose de beau permet de mieux accepter l'absurdité du monde. Je pense à la liste de Schindler ou aux livres et chansons de Gaël Faye sur le génocide rwandais... F. Lo Piccolo

ITV SUÉDOISE

Krisrolls ou pain de mie ?
Krisrolls.

C'est cool Göteborg ?
Il paraît que c'est la ville la plus écoresponsable d'Europe, donc oui !

Les suédois sont les meilleurs à l'Eurovision ?
Ils sont imbattables, ils sont à l'Eurovision ce que sont les Khmers rouges au génocide !

Suède ou Picardie ?
Un vrai dilemme, mais la Picardie. On a représenté la France à l'Eurovision donc on est la synthèse parfaite.

Les pulls moches de Noël sont moins moches en Suède ?
Oui ! Ils sont tressés avec de la laine de renne suédois et sont imprégnés de la magie de Noël grâce aux usines du Père Noël installées en Suède.

Maison du Cygne
Gérald THUPINIER



20/1 > 17/3

Maison du Patrimoine
Nadège DRUZKOWSKI



24/2 > 17/3

Batterie du Cap Nègre
COCOPIO



3/2 > 10/3

Jules de Greling
Mira BASTT



10/2 > 25/2



Entrée libre - 04 94 10 49 90 - www.sixfoursdarts.fr



GEISTER DUO

Quatre mains en parfaite harmonie.

David Salmon et Manuel Vieillard, jeunes et brillants pianistes, forment une entité musicale à quatre mains, ou à deux pianos, le Geister duo. En concert pour la première fois à Toulon pour la Nuit du Piano, ils répondent à quelques questions.

Pouvez-vous raconter brièvement vos histoires de musiciens, votre rencontre ?
Manuel Vieillard : Nous étions dans le même conservatoire à Paris, mais nous ne nous connaissions pas. Notre rencontre a eu lieu par hasard, sur un quai de gare, alors que nous nous rendions à une académie de musique. Nous avons engagé la conversation et sommes rapidement devenus très amis. Nous avons une vingtaine d'année, faisons tous deux des études de piano solo, nous avons donc beaucoup de choses en commun et surtout la même sensibilité musicale. L'idée de jouer ensemble s'est rapidement imposée, et finalement, nous n'avons jamais arrêté ! David a continué ses études au conservatoire de Paris en solo, je suis parti deux ans à Berlin passer mon master, mais dès que je suis rentré à Paris, nous avons repris notre travail en duo.

Les duos de piano sont un créneau particulier, pourquoi ce choix ?
David Salmon : En effet, c'est un créneau particulier, mais nous avons tellement d'atomes crochus, et d'admiration commune pour certains interprètes que, sans décider clairement, à ce moment là, que nous allions faire carrière en duo de piano , nous avons tellement joué ensemble, qu'il est devenu naturel et évident que nous ne fassions plus que ça !

Pendant la Nuit du Piano, différents pianistes partagent la scène, est-ce stimulant ?
Oui, bien entendu, cette alternance de musiciens est sympathique pour le public, cela créé un évènement dynamique. Et surtout, Claire Désert, qui était notre professeure au Conservatoire sera présente, cela nous fait vraiment plaisir de

nous retrouver dans un concert avec elle, et nous allons certainement faire tous les trois un petit "bis" à la fin de la soirée.

Vous semblez attachés à la diffusion du répertoire contemporain ? (Propos des deux pianistes...)
Il se trouve que, s'il existe des œuvres contemporaines pour deux pianos, il y a très peu de pièces pour quatre mains. Jusqu'à la moitié du XX^e siècle, il y en avait énormément puis, les compositeurs se sont désintéressés de cette formation. Nous essayons d'en discuter avec des compositeurs, nous sommes en contact avec des festivals, pour tenter de créer des pièces et continuer de faire vivre le "quatre mains" et lui dessiner un avenir dans l'écriture contemporaine.

Déjà deux disques à votre actif, un autre album en vue ?
Nous venons de débiter l'enregistrement de l'intégrale de la musique de Schubert pour quatre mains. Schubert est le compositeur qui a le plus écrit pour ce genre de musique, l'album sortira l'année prochaine.

Comment pensez-vous que la musique savante soit perçue par la plupart des gens de votre génération ?
Il est évident que cette musique n'est pas tellement écoutée par les jeunes, mais c'est très souvent une question d'éducation. J'ai des amis qui ne connaissent pas la musique classique, mais la plupart du temps, si je les invite à nos concerts, ils sont touchés par cette musique dont ils avaient une fausse image. C'est également une forme d'expression vers laquelle on se tourne plus tardivement. Comme les jeunes qui commencent par boire des cocktails puis en prenant de



Nuit du Piano - "Danse" par le Festival de Musique de Toulon. Le 21 Février au Palais des Congrès Neptune à Toulon

l'âge, se tournent vers le bon vin ! De nombreuses personnes, en vieillissant, en viennent à apprécier la musique classique, il y aura donc toujours un public...
Weena Truscelli

LIBRAIRIE FALBA

📖 BANDE DESSINÉE

Dice Men, les origines de Games Workshop // Ian Livingstone avec Steve Jackson

Nom d'un Jet Critique ! Les Mémoires de Ian Livingstone et de Steve Jackson sont enfin publiées en France par l'excellent éditeur de Jeux de Rôle (JdR), Arkhane Azylum. Si leur nom ne vous évoque rien, sachez qu'ils ont révolutionné le paysage culturel ludique de notre belle planète bleue à partir de 1975, avec : La création de Games Workshop, la distribution de Dungeons & Dragons en Europe, la création de JdR tels que Warhammer ou l'adaptation du Comics Judge Dredd, du magazine White Dwarf, des Wargames avec Figurines Warhammer 40 000, du Jeu de Plateau Talisman, ou encore des Livres dont vous êtes le héros pour ne citer qu'eux... Et ce, avant de se tourner vers les Jeux Vidéo (Tomb Raider ; Les Sims ; Total War ; Etc.). Autant de jeux qui ont changé la conception, ainsi que le marché des jeux de société et séduit des millions de joueurs à travers le monde. Les auteurs racontent dans leur ouvrage les premières années de leur entreprise emblématique... Une épopée passionnante que je vous recommande tout particulièrement !

Helclayen, l'elfe de Dracénie



Festival L'Imprudanse, du 23 mars au 13 avril à Draguignan, présentation le 20 février

Cette huitième édition du festival L'Imprudanse est une édition étendue, pourquoi cette volonté ?
Tout d'abord, après sept éditions, le besoin de faire évoluer le festival s'est fait ressentir de manière affirmée. Historiquement, il existe une grande appétence de notre théâtre pour la danse contemporaine depuis vingt ans, avec un engouement constant du public. Cette extension permet aussi d'avoir un programme off, avec des impromptus, des inédits, des workshops, des expositions, et bien plus encore. Nous souhaitons faire vivre la danse sur l'ensemble de notre territoire, en investissant divers espaces à Draguignan, le théâtre de l'Esplanade, le pôle culturel Chabran, le Musée des Beaux-Arts, les parcs extérieurs ou les chapelles créant ainsi une dynamique sur une période de trois semaines. Nous espérons toucher un large public, celui-ci venant de l'ensemble du Var mais aussi des départements alentour, renforçant ainsi notre identité territoriale, car la Dracénie est un territoire de danse. Nous avons une mission de service public, la culture permet de s'ouvrir au monde. La danse contemporaine, parfois perçue comme élitiste, est en réalité un art qui s'associe à de nombreuses autres formes artistiques telles que le théâtre et la musique. Les chorégraphes ont une grande conscience de l'espace scénique et abordent des sujets sociaux cruciaux à travers leur art.

Pouvez-vous nous détailler la journée d'ouverture ?
Nous présenterons le programme le 20 février à 18h30. Le samedi 23 mars sera la journée d'ouverture avec une programmation non-stop de dix heures

à tard dans la nuit. Des compétitions du jeu vidéo "Just Dance" auront lieu de 10h à 17h, suivies d'ateliers avec nos artistes associés Nacim Battou et Emilie Lalande. Emilie invitera le public à participer à une "Giga barres" en investissant le boulevard Clemenceau et Nacim leur apprendra une boucle chorégraphique avec un grand flash mob et un DJ sur patins à roulettes pour animer la soirée, créant une ambiance festive et conviviale où le public prendra part au spectacle.

Vous recevez de grands chorégraphes cette année, avec pour thème principal la femme. Pouvez-vous nous en dire plus ?
En effet, cette année, le festival met à l'honneur la femme, que ce soit en tant que chorégraphe ou interprète. Nous accueillons des chorégraphes emblématiques tels que Carolyn Carlson, figure iconique de la danse contemporaine, avec "The Tree", une fresque sublime en hommage à la nature. Nous aurons également des chorégraphes de la nouvelle génération comme Marion Motin, Anne Nguyen avec une danse qui rend hommage aux années 70 américaines et Emilie Lalande qui présentera une pièce autour du conte sur "Petrouchka" de Stravinsky. Les grands noms masculins de cette édition Jean-Claude Gallotta, Angelin Preljocaj, Hamid Ben Mahi et Ousmane Sy mettront également à l'honneur la femme dans toute sa sensualité et sa beauté. Nacim Battou proposera un spectacle différent chaque samedi et Damien Droin également artiste associé au théâtre, investira le Parc Chabran. Ce festival proposera un théâtre ouvert non-stop, avec notre café renommé en "Les Cou-

MARIA CLAVERIE-RICARD

Toujours plus d'ImpruDanse.

Cette année, le festival de danse "L'impruDanse", une des marques de fabrique des théâtres en Dracénie revient dans une forme étendue, investissant l'ensemble de la ville et offrant au public de nombreuses activités autour des spectacles. La directrice artistique du théâtre nous détaille le programme..

lisses du Festival", où le public pourra rencontrer les artistes. Chaque samedi, le théâtre vibrera avec des brunchs aux thèmes différents, des masterclasses ouvertes au public, animées par des experts tels que Gallotta et les danseurs de Preljocaj. Nous espérons que le public répondra présent et profitera de cette expérience immersive dans le monde de la danse.

Fabrice Lo Piccolo

LES PETITS ÉCRANS

📽 CINÉMA

La zone d'intérêt // Jonathan Glazer

Comme David Lynch, Jonathan Glazer est un formaliste qui utilise tous les moyens que le cinéma peut lui offrir afin de raconter des histoires de manière singulière : son, image, montage. "La Zone d'intérêt" n'échappe pas à ce traitement. Derrière le pitch assez minimaliste - une famille du commandant du camp d'Auschwitz qui essaye de se construire une vie idyllique proche du camp de concentration pendant la Seconde Guerre mondiale. Le cinéaste britannique livre une véritable expérience de cinéma pour traiter de la banalisation de l'horreur. Loin du côté picaresque du roman d'origine de Martin Amis, le film cherche constamment à inventer son propre langage cinématographique afin d'immerger le spectateur pour lui faire ressentir le propos du film.

Maxime Decerier

le P(Ô)LE
ARTS EN CIRCULATION

AVANT LA NUIT D'APRÈS

cie. EQUINOTE

CIRQUE Théâtre équestre

16/17 FÉV 20h | **18 FÉV 17h**

CHAPITEAU DE LA MER La Seyne-sur-Mer

INFOS ET RÉSERVATIONS
👉 le-pole.fr / 0800 083 224

TRANSCENDANCE
DÉPASSEMENT DE SOI

SALON DIVERS
D'ART CONTEMPORAIN

LA GARDE 2024

DU 16 AU 24 FÉVRIER

EXPOSITION, CONFÉRENCE, PERFORMANCES DANSE
DÉMONSTRATIONS SPORTIVES
PROJECTION ET RENCONTRE, PERFORMANCE THÉÂTRE
BATAILLE DESSINÉE& DEDICACES

FABIOLA CASAGRANDE GILLES ALTIERI

Des lieux d'art diversifiés.

En amont du vernissage de l'exposition consacrée à Gérard Thupinier à la Maison du Cygne, nous avons rencontré l'adjointe à la Culture de la ville de Six-Fours et le directeur artistique de ce lieu qui nous décrivent la nouvelle saison d'expositions de la ville.

Gilles, peux-tu faire un bilan de cette année passée à la direction artistique de la Maison du Cygne et nous présenter les expositions à venir ?

G. A. : Cette exposition de Gérard Thupinier marque ma quatrième à la Maison du Cygne depuis que j'en ai assumé la direction artistique. Ma vision de l'art reste ancrée dans l'art moderne, plutôt que dans le courant contemporain que je qualifierais de décoratif ou esthétisant, où les sociologues ont pris le pouvoir et où le discours qui entoure l'œuvre compte plus que l'œuvre elle-même. J'ai présenté cette année des artistes qui n'ont pas besoin de commentaires, tels que Marek Szczesny, que l'on pourrait d'ailleurs apparenter à Gérard Thupinier dans le geste, les tonalités ou les matières, Jérémy Liron, Marie-Claude Bugeaud, que je qualifierais de lointaine héritière de Matisse et aujourd'hui Gérard Thupinier. On pourrait assimiler son travail à la peinture pariétale, une forme d'art immémoriale, un continuateur de traditions artistiques. La prochaine exposition mettra en avant Martin Bruneau, un artiste canadien vivant en France, qui s'intéresse à l'art de la table avec des œuvres captivantes sur le repas, qui me font penser à la Cène de De Vinci. Pendant l'été, Claire Colin-Collin exposera son travail coloré, avec un accent particulier sur les fonds et des objets abstraits au milieu de ses toiles. Ensuite, Yifat Gat est une artiste israélienne vivant près de Marseille et mariée à un chorégraphe. Elle présentera son approche multi-techniques et multi-supports. Elle a fait une série de peintures sur le corps des danseurs, elle peint avec ses doigts... Elle prendra possession de la Maison du Cygne et réalisera des

œuvres in situ, sur les murs, sur le sol... Elle peut présenter des œuvres très graphiques ou plus brutales, parfois sans couleur. Ce sera un temps fort de la saison.

Quelle est la programmation et les spécificités des autres lieux d'art six-fournais ?

F. C. : Nous disposons d'une nouvelle brochure, une initiative de Virginie Martin, directrice de Carré d'Arts. Elle répertorie toutes les expositions par lieu, permettant de fidéliser le public et de l'inviter aux vernissages. L'année dernière a été une période de transition avec la rénovation de la Maison du Cygne. Cette année, c'est le tour de la Maison du Patrimoine, qui disposera d'un nouvel espace d'accueil et de bureaux pour l'équipe. La Maison du Patrimoine propose une démarche contemporaine, avec des artistes plasticiens et des photographes. Nous collaborons avec Virginie Martin pour la programmation. Nous tentons d'accorder une place aux artistes de renom de la région, dont cette année Bernard Plossu, photographe renommé, pour une rétrospective de son œuvre et de celle de son épouse Françoise Nuñez. Les artistes locaux y auront aussi leur place, avec une semaine dédiée en septembre aux aînés de Six-Fours et une pour les collégiens de Font-de-Fillol qui vont exposer leur travail réalisé autour des épouvantails que nous avons exposés à la Villa Simone. La Batterie du Cap Nègre, avec ses voutes et son identité intimiste, accueillera de magnifiques artistes comme Paul et Stéphane Vilalta ou Chantal Saëz. L'Espace Jules de Greling, ouvert à tous les publics, propose des expositions d'une quin-

zaine de jours, donnant leur chance aux artistes amateurs locaux et régionaux. Quant aux résidences d'artistes, elles seront cette année parrainées par Gabriela Gantenbein, historienne de l'art spécialisée dans l'art contemporain vivant en Autriche, qui a choisi deux des sept artistes en résidence à la Maison du Patrimoine. Le travail des artistes se confronte au spectaculaire site du Brusç, et ils donneront chacun un atelier ouvert au public. Enfin, la Villa Simone propose des expositions photos en plein air, une avec le club Phot'Azur et une autre des œuvres de Francis Grosjean, connu pour sa collaboration avec Arthus Bertrand, qui sera un autre temps fort de cette saison.

Fabrice Lo Piccolo



Vous êtes auteur-compositeur-interprète, écrivain, metteur en scène, lequel de ces rôles préférez-vous ?

J'aime chacun de ces moyens d'expression, qui sont un canal, un médium ou un média, qui me permettent d'exprimer la créativité qui m'anime de différentes façons.

Votre dernier album aborde le thème du manque d'eau sur terre, faut-il encore croire en l'humain pour tenter de livrer un message ?

Oui, je pense que jusqu'à la dernière seconde il y a espoir, et qu'il faut continuer à croire en l'humain, à sensibiliser à ces causes. C'est peut-être dans son dernier sursaut que l'humain réalisera l'importance de vivre en amitié et en harmonie avec le vivant qui l'entoure, peut-être que c'est là qu'il percevra cette beauté, cette poésie et l'amour qui nous caractérisent.

Jouerez-vous votre dernier album, "Mádibá", à Draguignan ?

En effet, les titres interprétés seront majoritairement issus de l'album "Mádibá", consacré à l'eau. Nous serons trois sur scène. Il y aura Romain Jovion, qui joue des pads et autres instruments électroniques, Arno Cazanove aux synthés et à la trompette et moi, à la guitare et à la voix. Nous disposons également d'une projection en 3D, qui permet d'être en immersion avec tout ce qui est conté et porté par la musique. Cette projection permet aux spectateurs de faire le voyage de manière encore plus intense avec nous.

L'art ouvre des portes, peut-il aider à découvrir un continent ?

Je pense que les artistes ont un rôle majeur, car grâce à nos pratiques, nous avons la possibilité de rentrer par effraction dans les cœurs, dans les cerveaux et de créer

des dispositions et des prédispositions qui permettent de découvrir, de se connecter à l'autre grâce à l'art. J'espère qu'une partie du public présent à mes concerts aura envie de repenser sa relation au vivant. L'album est consacré à l'eau, mais celle-ci est là pour faire le lien avec les différents éléments. Il faudrait que tous, nous pensions chaque jour à la contribution que nous apportons au vivant, afin de relier et faire vibrer la chaîne toute entière...

Avez-vous des projets ?

Je travaille à plusieurs projets. "Bikutsi 3000", un spectacle de danse racontant l'histoire d'une reine africaine qui, à l'époque où Bismarck a divisé l'Afrique en différents morceaux, va combattre toutes formes d'impérialisme, de colonialisme et, grâce à la danse, inciter les populations à se connecter aux valeurs traditionnelles. Je prépare aussi une exposition appelée "Casques des coloniales". L'expo exprime aux personnes ayant subi la colonisation, la façon dont, d'après moi, à travers onze étapes, figurées par onze casques, il est possible de se défaire des conséquences de la colonisation sur son mental et ses attitudes au quotidien (Musée ethnographique de Genève - mars 2024). Je travaille également sur un projet de reprises de tubes de Kassav "l'Afrique enchante Kassav". Puis, j'ai co-créé, avec la journaliste Anne-Cécile Bras, dans un tiers lieu au Cameroun appelé "Le Cabinet de Sciençage", un collectif du nom de "Today not today", qui réunit des créateurs d'origine africaine et de sa diaspora, des détenteurs de savoirs traditionnels et des scientifiques, afin qu'ils puissent ensemble, réfléchir aux moyens de sensibiliser les nouvelles générations à notre relation avec le vivant.

Weena Truscelli

BLICK BASSY

Reprendre contact avec le vivant autour de nous.

Blick Bassy, auteur-compositeur-interprète, penseur et artiste pluridisciplinaire camerounais, vient enchanter la Dracénie avec "Mádibá", son nouvel album, qui conte, avec poésie, la mauvaise tournure prise par les aventures de l'eau, de la nature, et donc, des Hommes... Un concert programmé en collaboration avec Tandem SMAC

Cité des Arts est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Services civiques
Mehdi Ferdjallah - Océane Ramilson

Cité des Arts Var / @citedesarts83

Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

Merci à nos mécènes : Pathé La Valette - Toulon et MAIF Assurances Toulon

ACTIVE 100FM

MUSIQUE

2 RUFF, Vol. 1 // Chase & Status
Chase & Status, le duo londonien dominant le monde de la drum & bass, a encore prouvé sa supériorité grâce à son dernier album "2 RUFF, Vol. 1" sorti en fin d'année 2023. Leur nouveau projet est porté par des titres tels que "Baddadan", une ode ego trip à la culture D'n'B, "Liquor & Cigarettes", un morceau teinté de mélancolie et contrebalancé par un rythme massif flirtant dangereusement avec la grime. Ou encore "On the block", la bande-son parfaite d'un club londonien blindé de ravers transpirants. Amoureux de cette insulaire conception de la Bass, du groove, des MC prolifiques et des beats à 174BPM... Cet album est pour vous, et disponible partout!
Melvin Barraud



LA SAISON CULTURELLE

2023
2024
Ville du Pradet

MIEKO MIYAZAKI
ET LE QUATUOR YAKO

VENDREDI 29 MARS À 20H30

Tarifs : 10€, 12€ et 16€
Places sur www.le-pradet.fr
ou billetterie@le-pradet.fr

LES P'TITS Du Festival CONCERTS

SAMEDI 10 FÉVRIER 2024 19H

NÉOULES
SALLE POLYVALENTE

UTOPIK

MIREIL
M'A TUER

LES CIGALES
ENGATSES

PRÉVENTES 13€ - SUR PLACE 15€

INFOS ET RÉSA : FESTIVAL-DE-NEOULES.FR



**MARIE-CLAUDE
PIETRAGALLA**
LA FEMME QUI DANSE

**01
FÉV**



FX DEMAISSON
DI(X)VIN(S)

**02
FÉV**



BLABLA DRIVE

**08
FÉV**



SMILE
COMMENT CHARLIE
EST DEVENU CHAPLIN

**09
AVR**



**NUITS
DU PRINTEMPS**

**11
AVR**



PAPASSS

**14
AVR**



DANI LARY
MAGICVERSAIRE

**09
FÉV**



**À QUEL PRIX
TU M'AIMES ?**

**11
FÉV**



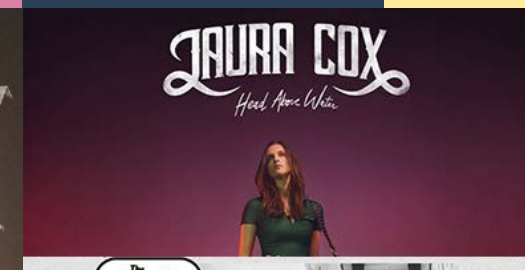
**LE GRAND BALLET
DE KIEV**
DON QUICHOTTE

**14
FÉV**



AHMED SYLLA
ORIGAMI

**19
AVR**



**SANARY BLUES
& GUITARES**
2^{ÈME} ÉDITION

**20
AVR**



ZAZIE
NOUVEL AIR TOUR

**07
MAI**



PHILIPPE LELLOUCHE
STAND ALONE

**16
FÉV**



**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE PROVENCE**

**18
FÉV**



ISABELLE BOULAY
D'AMÉRIQUES
ET DE FRANCE

**13
MARS**



LA SAINT NAZAIRIENNE
LES CLASSIQUES

**26
MAI**



SÉBASTIEN WUST
MAÎTRE, VOUS AVEZ
LA PAROLE

**16
MAI**



FÉVRIÈ

**23
MAI**



**EN CE TEMPS
LÀ L'AMOUR**

**14
MARS**



DAVID VOINSON

**15
MARS**



CHANTAL LADESOU
ON THE ROAD AGAIN

**16
MARS**



**NAÏM
CAUCHY SCHWARZ**

**31
MAI**



POPA CHUBBY
IT'S A MIGHTY HARD ROAD

**19
MARS**



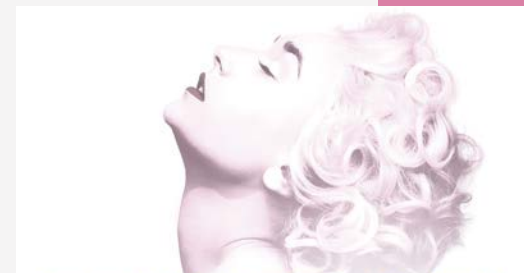
UN AVENIR RADIEUX

**29
MARS**



**ROYAL BALLET NATIONAL
DE GÉORGIE**
FIRE GÉORGIE

**02
AVR**



HOLIDAYS
LE MUSICAL

**05
AVR**



THÉÂTRE DES 2 ÂNES
Y'A DU MACRON À SE FAIRE

**06
AVR**



SELLIG
ÉPISODE 6

**07
AVR**

04 94 88 53 90 - WWW.THEATREGALLI.COM f @

EN VENTE AU THÉÂTRE GALLI
ET À L'OFFICE DE TOURISME DE SANARY-SUR-MER
ET DANS LES POINTS DE VENTE PARTENAIRES

 | AGENDA CULTUREL

Ilyes Djadel – Vrai Pasino Hyères
Vendredi 2 février

Aurus
Théâtre Le Rocher – La Garde
Vendredi 2 février

Double-plateau avec C. Lacharme et C.Heim Solo
Espace des Arts – Le Pradet
Vendredi 2 février

Concert de jazz Caparros & Mélenchon
Centre Culturel Tisot - La Seyne-sur-Mer
Vendredi 2 février

Olivia Moore
Théâtre Le Colbert – Toulon
Le 2 et 3 février

Entre Ciel et Mer
Théâtre de L'Esplanade – Draguignan
Le 2 et 3 février

Les Apollons "Et si c'était vrai !"
Café-Théâtre Porte d'Italie - Toulon
Du 2 au 4 février

Hidden Paradise
Châteauvallon – Ollioules
Du 2 au 7 février

Techno Mess
Le Live – Toulon
Samedi 3 février

Sos D'Une Libido En Détresse
Théâtre Daudet – Six-Fours-les-Plages
Samedi 3 février

Marion Rampal
Théâtre Denis - Hyères
Samedi 3 février

Trio Sisley - Attention chefs-d'œuvre
Théâtre Galli – Sanary-sur-Mer
Dimanche 4 février

Jazz & Musiques brésiliennes
Le Liberté – Toulon
Mardi 6 février

Fabrice Éboué
Théâtre Le Forum – Fréjus
Mardi 6 février

Insuline et Magnolia
Théâtre de L'Esplanade – Draguignan
Mardi 6 février

En ce temps là, l'amour
Théâtre Le Rocher – La Garde
Mardi 6 février

12:30 Pause musicale
Musée de la Marine – Toulon
Mardi 6 février

Gretel, Hansel & Les Autres
Palais des Congrès – Saint-Raphaël
Mercredi 7 février

L'Art soigne-t-il notre mémoire ?
Le Telegraphe – Toulon
Jeudi 8 février

Opéra de Toulon – Contemplations
Palais Neptune – Toulon
Jeudi 8 février

Le Conte des contes
Le Liberté – Toulon
Le 8 et 9 février

Un faux pas dans la vie d'Emma Picard
Espace Comédia – Toulon
Vendredi 9 février

Tacoblaster
Bière de la Rade – Toulon
Vendredi 9 février

Nej'
Zénith de Toulon– Toulon
Vendredi 9 février

Tisot Comedy Club #1
Centre Culturel Tisot - La Seyne-sur-Mer
Vendredi 9 février

Claudio Capéo
Théâtre Le Forum – Fréjus
Vendredi 9 février

Fada Comedy Club
Théâtre Daudet – Six-Fours-les-Plages
Vendredi 9 février

Bandol jazz Andrea Caparros
Théâtre Jules Verne – Bandol
Vendredi 9 février

Franjo
Palais Neptune – Toulon
Vendredi 9 février

Un couple presque parfait
Café-Théâtre Porte d'Italie - Toulon
Le 9 et 10 février

Le Beausset monte sur scène
Maison des Arts - Le Beausset
Du 9 au 18 février

Yves Pujol
Théâtre Jules Verne – Bandol
Samedi 10 février

Les Etoiles du Cirque de Pékin
Zénith de Toulon– Toulon
Samedi 10 février

Pierre Thevenoux
Théâtre Le Colbert – Toulon
Samedi 10 février

Papiers Timbrés
Théâtre Marellos – La Valette
Samedi 10 février

Songlines & Traces (création 2024 pour Coline)
Le Liberté – Toulon
Mardi 13 février

Spéciale Sans-Valentin
Le Liberté – Toulon
Mercredi 14 février

Odile et l'eau
Le Liberté – Toulon
Du 14 au 16 février

Mourad Benhammou and his soulful drums
Théâtre Galli – Sanary-sur-Mer
Jeudi 15 février

Benjy Dotti Dans The Late Comic Show
Théâtre Daudet – Six-Fours-les-Plages
Vendredi 16 février

Eh bien dansez maintenant
Théâtre Jules Verne – Bando
Vendredi 16 février

Fausse Note
Espace Comédia – Toulon
Vendredi 16 février

Thomas Wiesel
Théâtre Le Colbert – Toulon
Vendredi 16 février

Avant la nuit d'après
Chapiteaux de la Mer – La Seyne-sur-Mer
Du 16 au 18 février

Concert Les Voix de Gaïa
Centre Culturel Tisot - La Seyne-sur-Mer
Samedi 17 février

La Candidate
Théâtre Daudet – Six-Fours-les-Plages
Samedi 17 février

Thomas Wiesel
Théâtre de L'Esplanade – Draguignan
Samedi 17 février

Julien Brunetaud – Bluesiana
Le Telegraphe – Toulon
Samedi 17 février

Mozart – Brahms
Châteauvallon – Ollioules
Mardi 20 février

Funambule
Théâtre Marellos – La Valette
Mardi 20 février

La Princesse qui n'aimait pas
Théâtre du Rocher – La Garde
Mardi 20 février

Sans tambour
Châteauvallon – Ollioules
Le 20 et 21 février

A Bergman Affair
Le Liberté – Toulon
Du 20 au 22 février

Manu Payet
Pasino Hyères
Jeudi 22 février

Christelle Chollet
Palais Neptune – Toulon
Jeudi 22 février

Les égoïstes anonymes
Théâtre Le Colbert – Toulon
Vendredi 23 février

Concert Dal Sasso Big Band
Centre Culturel Tisot - La Seyne-sur-Mer
Vendredi 23 février

Jarava Sextet – Chants des Balkans
La Fraternelle, Correns
Vendredi 23 février

Sans tambour
Théâtre de L'Esplanade – Draguignan
Vendredi 23 février

Karine Dubernet
Théâtre Le Colbert – Toulon
Samedi 24 février

Entre Ils et Elle
Théâtre Marc Baron - Saint-Mandrier-sur-Mer
Samedi 24 février

Colbert Comedy Club
Théâtre Le Colbert – Toulon
Dimanche 25 février

Charles Pépin & Maria Pourchet
Châteauvallon – Ollioules
Jeudi 29 février

Gainsbourg Forever
Théâtre Le Forum – Fréjus
Jeudi 29 février



Comment s'est passée la rencontre avec la Galerie Lisa ?

Jean-François est venu sur l'île de la Réunion, où nous vivons, pour nous rencontrer et le feeling est passé dès le départ. Il a découvert mon travail grâce aux illustrations présentes à l'aéroport et dans les hôtels de l'île. Nous avons tissé un lien artistique. Mes illustrations étaient assez présentes dans le Sud-Ouest d'où je suis originaire, mais pas dans votre région. Explorer la Provence m'a ouvert de nouveaux horizons, j'ai pu découvrir une nouvelle végétation, une architecture et un style de vie différents. Au départ, j'ai travaillé à partir de photos. En dessinant ces lieux, je les ai fantasmés, et je les découvre aujourd'hui, et cela me donne envie de créer de nouvelles affiches. Je trouve que tout est inspirant ici, les couleurs, les lumières. Je découvre l'histoire aussi, Marcel Pagnol...

Au départ, tu travaillais sur toile, pour-quoi t'es-tu tourné vers le numérique ?
Initialement, je travaillais la peinture, participant notamment à des concours de plein air quand je venais en vacances en métropole, où l'on avait un temps

 | PHOTOGRAPHIE

JEAN-PHILIPPE PICHON

Immortaliser des instants de vie.

Passionné de musique et de photographie, Jean-Philippe Pichon aime par-dessus tout partager et transmettre son amour du vivant. C'est en figeant des instants de vie avec son appareil photo qu'il fait passer le présent au futur afin de laisser une trace pour les générations à venir.

C'est la première fois que tu exposes au Centre Culturel Tisot ?

Oui. L'équipe de la salle me voyait arpenter les concerts avec mon appareil et me laissait faire. Pour les remercier, je leur ai envoyé des clichés, et l'idée de créer une expo est née. Nous en avons parlé pendant un an avec Dominique Baviera, adjoint délégué à la Culture et cela s'est concrétisé aujourd'hui.

Quelles œuvres présentes-tu dans l'exposition ?

C'est une rétrospective de ce qui s'est passé en 2023 à Tisot à laquelle j'ai ajouté quelques photos tirées de mes archives personnelles. C'est une exposition amicale et musicale composée d'environ une soixantaine de clichés.

Que pense-tu de la salle de spectacles ?
C'est une excellente salle, à la fois belle et accueillante avec un son extraordinaire qui met en valeur la musique, ce qui aide à réaliser de beaux clichés. C'est une salle que j'affectionne particulièrement, l'équipe y est d'une grande gentillesse et j'y suis très bien accueilli.

limité pour réaliser nos œuvres. Après avoir remporté quelques prix, je me suis dirigé vers des concours d'affiches, et c'est là que j'ai basculé vers le numérique. Au début, il m'a fallu le temps nécessaire pour comprendre les dégradés, les aplats, les ombres. À la Réunion, les premières affiches que j'ai créées ont eu un succès inattendu, dépassant nos attentes. C'était nouveau là-bas. Les gens venaient chez nous, nous appelaient, et bien que nous ne voulions pas vraiment transformer cela en un commerce, car j'étais professeur d'arts plastiques, la demande était là. Mon plaisir réside dans la création, dans le fait de voyager à travers mes illustrations. On a misé sur le côté artistique, avec des affiches numérotées. J'ai commencé par la Réunion, puis j'ai été sollicité à Tahiti, en Nouvelle-Calédonie, en Martinique, et aujourd'hui en métropole. Chaque région a ses particularités en France, mais je trouve la vôtre encore plus intéressante.

Parle-nous de ton travail sur les illustrations présentées à la Galerie, quelles sont tes favorites ?
La première illustration réalisée est celle du Fort Balaguier et est emblématique,

ARTS PLASTIQUES |

DAMIEN CLAVÉ

Un nouvel illustrateur à la Galerie Lisa.

Jean-François Ruiz, qui dirige la Galerie Lisa dans la Rue des Arts, est toujours à la recherche de nouveaux talents. Il a cette fois-ci découvert Damien Clavé sur l'île de la Réunion, et présente en exclusivité ses affiches de notre région dans la galerie toulonnaise, spécialiste des illustrateurs.

mêlant modernité, avec un porte-avions, et un côté rétro avec le fort. J'aime aussi celle montrant Django Reinhardt au Mou-rillon, où l'on retrouve aussi cet aspect rétro. Mon approche consiste à capturer l'essence d'un lieu, à traduire son âme à travers des images qui représentent l'endroit, et à inclure quelques personnages qui apportent de la vie. Toulon, avec son rugby, son port, et son arrière-pays avec le Mont Faron, les oliviers, les cyprès, les pins parasols, m'inspire pour créer des affiches qui ont une âme. Parmi mes illustrations préférées on trouve aussi celle de La Mitre, celle de La Verne qui me rappelle La Réunion, celle des Halles de Toulon...

Comment réalises-tu une toile ?
Parfois, c'est une inspiration soudaine, et tout coule naturellement. Les œuvres les plus réussies sont souvent celles-là. Parfois, c'est plus classique, avec des croquis préliminaires. Quand je suis sur place, c'est plus facile, plus limpide. J'essaie de varier les points de vue sur la région, qui a été dessinée de nombreuses fois, en cherchant un angle qui fait la différence, une vision singulière qui rend hommage à la beauté de l'endroit. Fabrice Lo Piccolo



si un goéland ou un jogger passe par là je vais essayer de capturer ce moment. Une ombre ou un mouvement rendent immédiatement le cliché vivant. Une photo, c'est une histoire et une histoire sans personne est ennuyeuse, mais si tu y rajoutes de la vie, là, elle devient intéressante.

Une photo dont tu es vraiment fier ?
"La contrebasse", on n'y voit que deux mains et l'instrument. C'est mon coup de cœur, je la mets dans toutes mes expos. Elle est graphique et poétique, elle permet de laisser notre imagination divaguer. Quand je la regarde, j'ai la sonorité de la contrebasse qui m'envahit, elle me fait vibrer. C'est celle qui me représente le plus, le musicien seul dans le noir derrière son instrument comme je le suis derrière mon appareil photo.

Des conseils pour les jeunes photographes ?
Trouve ton style pour ne pas faire une photo ordinaire mais une photo qui t'appartienne, épure l'image, ne garde que l'essentiel et fais passer une émotion. Ecoute ton instinct, tente des choses et n'ait pas peur de te lancer et de faire des erreurs.

Julie Louis Delage

AU BONHEUR DES DRAMES

+ COMPTE A OFF

2024, on ne se laisse pas abattre / Par le marasme collectif, / Viens par ici, qu'on s'éclate, / De rire / Amène tes pattes / Pour rire du pire / Et danser au théâtre ! DEUX SPECTACLES POUR UN MÊME APRES-MIDI D'HIVER 2024 ! ÇA VOUS FAIT RIRE, ET BIEN DANSEZ MAINTENANT. LE TRIO INFERNAL "Du Musiclown pour deux spectacles à mourir de rire" : le duo musical Laetitia Planté/Eric Méridiano & La Clown Claudine Herrero et ses élèves.

Dimanche 11 février à 16h45 - SALLE SAINT PAUL - 226, Bd Georges Richard - 83000 Toulon - PAF : 15€ (prévente), 18€ sur place.

Billetterie en ligne : <https://www.helloasso.com/associations/kerozen/evenements/du-burlesque-musical-au-clown-danse>. Renseignements 06 87 12 59 50 - reservoir-dessens@orange.fr. Boissons et crêpes sur place à l'entracte. www.laetitia-planté.fr



THÉÂTRE

TOM NA FAZENDA

mise en scène de Rodrigo Portella.

Immense succès, cette pièce qui a déjà rassemblé 40000 spectateurs et reçu 25 prix est une adaptation magistrale du texte du québécois Michel Marc Bouchard, rendu célèbre en 2013 par Xavier Dolan.

Après la mort de son amant, Tom, dévasté, se rend à ses funérailles à la campagne. Il y rencontre sa mère, qui ignore l'orientation sexuelle de son fils défunt. Son frère, un paysan viril et violent, insiste pour que Tom cache leur relation à sa mère éplorée. Entre les deux hommes, une relation ambiguë se noue, mélange de haine et d'attirance. Pour accentuer la grandeur tragique de ce huis clos, Rodrigo Portella a réduit le décor au strict minimum: de la boue au plateau et une lumière mouvante pour sublimer les corps et les émotions. Un cri de rage pour lutter contre l'homophobie !

Châteauevallon scène Nationale à Ollioules - Vendredi 16 février à 20h30



Lisa Galerie Art-Shop...
www.galerielisa.com

Un nouveau courant d'Art frais souffle à Galerie LISA avec l'artiste:

Clavé

23 rue Pierre Sépard - Toulon galerielisa.com

TOULON LE MONT FARN

LE LAVANDOU
EXPOSITION

Intimes intérieurs

NATURES MORTES, BOUQUETS ET AUTRES VIES SILENCIEUSES

20 JANVIER > 30 MARS 2024

Villa Théo | 265, av. Van Rysselberghe | Saint-Clair

Mardi > Samedi : 10h/12h - 14h/17h
Renseignements : 04 94 00 40 50 / 04 22 18 01 71

ES
ELISABETH SERRE
G A L E R I E

9, RUE DE LA REPUBLIQUE
83400 HYERES

THÉÂTRE

PHILIPPE CHUYEN

On devrait toujours écrire un pistolet sur la tempe...

Philippe Chuyen a choisi cette citation extraite du livre de Jean Carrière "Le Prix d'un Goncourt" comme sous-titre de sa pièce de théâtre adaptée de cette œuvre. Le metteur en scène et acteur toulonnais nous décrit ce qui l'a fasciné dans la vie de ce lauréat du prix Goncourt qui a vécu une descente aux enfers après l'obtention de celui-ci pour "L'Épervier de Maheux" en 1972.



Le Prix d'un Goncourt le 9 février au Télégraphe à Toulon

Qu'est-ce qui t'intéressait dans le parcours de Jean Carrière, et dans ce texte en particulier ?

J'ai découvert Jean Carrière, un écrivain nîmois, en m'intéressant à Jean Giono, en 2004, alors que je travaillais sur un spectacle dédié à celui-ci. Carrière a été secrétaire particulier de Giono pendant plusieurs années. Il exerçait différents boulots alimentaires et rendait visite à Giono, lui montrait ce qu'il écrivait. Carrière, également critique musical pour Radio France, réussit même à interviewer Giono, qui était une superstar dans ces années 60-70, pour France Culture. Je suis tombé sous le charme de la littérature de Jean Carrière et ai décidé de l'incarner déjà dans ce spectacle consacré à Giono. Malheureusement, il était malade et est décédé avant que j'aie pu le rencontrer, mais j'ai connu sa famille lors de son enterrement. Carrière a reçu le Prix Goncourt en 1972 pour "L'Épervier de Maheux", et ce fut un des Goncourt les plus vendus de l'histoire. Mais à la suite du prix, c'est la descente aux enfers, il tombe en dépression, divorce, son père décède... Je trouvais original un écrivain qui parle de ses affres dans l'écriture, de l'angoisse de la page blanche, de son lien avec la médiatisation. Dès 2015, je propose à Emmanuel, son fils aîné, d'adapter son livre "Le Prix d'un Goncourt", qui raconte cet épisode, pour le théâtre, et j'ai réussi à trouver le temps de me plonger dans cette adaptation dense lors de la pandémie.

Peux-tu nous décrire les thèmes principaux abordés : l'enfance, la nature et le rapport à l'écriture ?

Pour Carrière, l'enfance représente un paradis perdu. C'est un sentiment que j'ai toujours ressenti également, mais à un

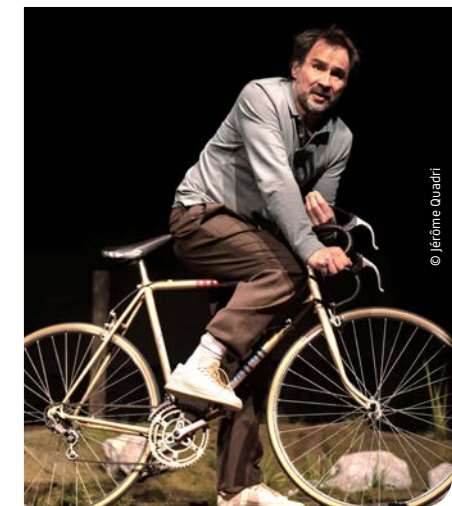
degré moindre. Dès dix-sept ans, il devient adulte et les contingences des adultes lui font perdre sa connexion au monde, à la nature notamment. Son écriture devient une quête du paradis perdu, transposée à travers divers personnages et époques. Ses personnages, dans "L'Épervier de Maheux" ou "La Caverne des Pestiférés" ont une vie intérieure basée sur l'enfance, les premiers émois, les premières odeurs, les maisons familiales... L'état d'enfance est, pour lui, un être au monde sans calcul ni projection, au présent, proche de l'état de Bouddha. C'est un écrivain qui se débat avec les problèmes du présent issus des blessures du passé, et c'est cela qui donne une profondeur à sa littérature. Mais c'est aussi un auteur qui a une grande culture. Ce n'est pas un écrivain facile, mais j'ai essayé de le rendre accessible dans ce spectacle. Il n'était pas fait pour la célébrité et tout ce que les gens ont demandé de lui après son prix : une interview, une préface, un autographe... Il se débat avec ce prix littéraire le plus prestigieux, surtout à ce moment-là où la vidéo était moins présente. J'aime cette confrontation avec notre époque de médiatisation à outrance, où le moindre faux pas fait le tour du monde et où le paraître devient plus important que l'être, ou l'œuvre.

Parle-nous de ta mise en scène, et notamment de la place de la musique dans cette pièce ?

Avant d'écrire, Carrière était critique musical, considérant la musique comme l'art suprême. Sur scène, j'ai la chance d'avoir avec moi un grand musicien, Raphaël Lemonnier, pianiste de jazz à la carrière internationale qui a travaillé avec China Moses ou Camille. Carrière adorait le jazz, Oscar Peterson, Charlie Parker, ou

des musiciens classiques modernes tels Ravel, Debussy ou Fauré, et nous créons des variations autour de ces thèmes pour refléter la passion de Carrière pour cet art. La bicyclette était aussi un aspect important de sa vie, pédalant pour oublier et être au grand air. Cette passion lui vient de son père. J'ai décidé de raconter une partie de son histoire en étant moi-même sur un vélo et en utilisant des rouleaux d'entraînement, devant un écran où des paysages et des ambiances abstraites défilent. J'utilise d'ailleurs le vélo de Jean Carrière qui m'a été prêté par Emmanuel. Cette bicyclette est également une métaphore de la course constante pour atteindre quelque chose qui semble toujours hors d'atteinte. Un troisième acteur, Thierry Paul, lui, est chargé de camper les autres personnages importants dans le récit.

Fabrice Lo Piccolo



CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS

Retrouvez tout notre agenda d'événements culturels varois sur
www.citedesarts.net

MAGALI MOUSSU

Un salon d'art qui repousse ses limites.

Le Salon Divers échauffe encore une fois nos mirettes cet hiver avec un concours qui s'annonce aussi bien créatif qu'athlétique !

Comme chaque année, le ou la gagnante remporte une dotation et une exposition personnelle. Comment cela s'est passé pour la dernière lauréate, Cassandra Felgueiras ?

Le jury l'a choisie pour sa façon d'impliquer les spectateurs dans le thème du mouvement en les invitant à se déchausser, toucher et interagir avec la peinture luminescente. Cette œuvre activait tous les sens. Sa première exposition personnelle lui a permis de prendre du recul sur ce qui liait ses œuvres : le rapport entre corps et son. La dotation de 1500€ l'a aidée à créer de nouvelles pièces. C'est important pour un artiste d'avoir cette préoccupation en moins pour pouvoir être inspiré.

Cette année, le Salon Divers a obtenu le label "Olympiade culturelle JO 2024" avec le thème "Transcendance, dépassement de soi"...

Ce thème m'a paru fédérateur entre sportifs et plasticiens. Comment réussir à performer grâce au mental avec une contrainte quelle qu'elle soit ? Notre partenaire la compagnie 6^{ème} sens, qui chorégraphie des danseurs valides et des danseurs avec handicap moteur, nous a proposé une conférence avec des athlètes olympiques et paralympiques, mais aussi la diffusion du documentaire "Laissez-moi aimer" au cinéma le Rocher. Pour la sélection des artistes, j'ai été étonnée par la quantité de réponses comportant une notion collective. Nous avons reçu des propositions pragmatiques représentant des athlètes, mais aussi d'autres plus conceptuelles, questionnant la matérialité du cerveau et l'assistance de nos mains face aux intelligences artificielles. À quel moment l'imagination permet-elle de dépasser la réalité actuelle pour en inventer une autre ?



Vieux à l'Espace des Arts au Pradet le 16 février

Qu'est-ce qui a donné envie à Matisse et Killian de s'intéresser aux personnes âgées, et qu'est-ce que cette pièce nous dit de leur place dans la société ?

Cette pièce est née d'une commande d'une association sur le thème de la vieillesse, pour créer une petite forme. Matisse et Killian, qui forment un duo burlesque depuis plusieurs années, ont commencé à travailler sur leur rapport d'amitié et de complicité. En tant que jeunes comédiens, ils se sont projetés sur les genres de vieux qu'ils se voyaient être ou ne voulaient pas être. En travaillant avec leur clown, ils ont exploré ce qui pourrait leur faire peur dans leur vieillesse. La pièce reflète également le regard des jeunes parlant de leurs grands-parents et aborde leurs choix actuels en matière d'amitié, de famille, d'engagement sur le long terme. Au départ le Collectif l'Etreinte devait jouer "Frères", pièce écrite pour Etienne Delphine Michel, mais le décès soudain de celui-ci nous a fait proposer ce spectacle, qui lui fait écho, avec des thèmes abordés comme l'urgence de la vie, l'honnêteté des rapports humains, ou ce que l'on a envie de dire à l'autre avant que l'on n'ait plus le temps de le faire.

Peux-tu nous décrire le jeu de Killian et Matisse ?

Ce sont deux jeunes comédiens talentueux, issus du Conservatoire de Toulon. Matisse a ensuite suivi une formation complémentaire au théâtre contemporain à Aix, tandis que Killian a continué à apprendre sur le terrain. Killian est un comédien très physique, instinctif et viscéral qui travaille également la danse contemporaine. Matisse, quant à lui est un comédien très sensible, avec une belle justesse de jeu et qui a travaillé le chant. Leur duo burlesque, développé au cours des dernières années, repose sur des person-



Salon Divers à la Salle G. Philipe à La Garde du 16 au 24 février, vernissage vendredi 16.

Retrouve-t-on une grande diversité de pratiques parmi les quinze artistes sélectionnés pour cette édition de Salon Divers ?

Oui, il y a différents médiums : de la photographie, de l'installation, des tableaux textiles, du dessin, de la vidéo, de la peinture sur différents supports, de l'impression numérique et même une autre forme d'estampe avec des impressions par oxydation de cuivre sur tissus. La diversité n'est pas un fourre-tout, c'est un gage de propositions esthétiques et de démarches qu'on retrouve au sein même de la programmation multidisciplinaire.

La programmation de cette année est dense, quels sont les temps forts à ne pas rater ?

Le soir du vernissage, il faut venir rencontrer les artistes et le jury de l'exposition, puis assister à l'intervention de Diane de Navacelle de Coubertin qui est la descendante du créateur des J.O. Elle lancera le concours de dessin des scolaires de la Garde dont le prix sera décerné la veille du passage de la Flamme. Ensuite, il y aura la performance sonore de Cassandra Felgueiras accompagnée d'une danseuse et nous finirons en beauté avec le DJ set de Perrine AKA PPLC. Pour la clôture, le Cabinet de Curiosités, la compagnie associée au théâtre le Rocher de La Garde, va réinterpréter sa création "Les Métamorphoses" d'Ovide, avant la bataille dessinée "Tac au tac" avec quatre illustrateurs. Notre nouveau partenaire la librairie Falba s'occupera des dédicaces. Nous assisterons aussi à la restitution de résidence de danse avec des amateurs en écho avec l'exposition et enfin au spectacle de danse "C'est Beau !" très émouvant de la compagnie 6^{ème} sens.

Maureen GONTIER

THÉÂTRE |

VICTOR LASSUS

Un duo burlesque pour explorer la vieillesse.

Matisse Truc et Killian Chapput sont deux jeunes comédiens à succès de notre territoire, faisant partie du Collectif l'Etreinte. Avec leur duo burlesque, ils explorent dans cette pièce le sujet de la vieillesse. Victor Lassus, le metteur en scène, nous détaille le spectacle.

nages très marqués avec de vastes univers, et leur amitié y transparaît. J'ai rencontré ce duo il y a sept ans et nous avons travaillé à structurer leur jeu en tendant vers une sensibilité burlesque reposant sur des textes forts. Ce sont des kamikazes du théâtre, ne craignant pas de se mettre en danger, et ils font un véritable travail de recherche en explorant des endroits surprenants autant pour eux que pour le public.

Comment as-tu pensé la mise en scène de cette pièce ?

La mise en scène, en tant que telle, était déjà en place grâce à ce duo. J'ai apporté la technicité du clown et du burlesque, la direction d'acteur, et la construction d'une architecture précise autour de leur travail. La pièce explore trois univers distincts : le récit de deux amis et de leur longue amitié, à un moment où c'est compliqué dans leur corps ; un univers drôle, décalé, où ils peuvent parfois être une caricature des vieux que l'on connaît, et cela fait du bien de rire tous ensemble ; et un univers très chorégraphié, où l'on plonge dans leurs pensées et leurs doutes.

Parle-nous de votre collaboration avec l'Espace des Arts et des quatre semaines de résidence que vous y effectuez.

Cette collaboration est précieuse. Nous avons un partenariat depuis des années, Sarah Lamour y donne les ateliers de l'Etreinte et l'Espace des Arts nous soutient pour le festival Equinoxe une année et pour une nouvelle création l'année suivante. Ils mettent à notre disposition le plateau, la technique, et le côté humain et nous discutons souvent avec les équipes de programmation sur le plan artistique. Ils nous offrent un lieu où créer à partir de zéro, ce qui est rare aujourd'hui. Fabrice Lo Piccolo



Les voyages d'Hélène

Une vie à documenter le monde

Photographies d'Hélène Roger-Viollet (1901-1985),
En partenariat avec l'agence Roger-Viollet

MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE

EXPOSITION DU VENDREDI 1^{ER} DÉCEMBRE 2023 AU VENDREDI 17 FÉVRIER 2024

Rue Nicolas Laugier – Place du Globe – 83 000 Toulon

Entrée libre - du mardi au samedi de 12h à 18h

Fermée le lundi et jours fériés

04 94 93 07 59 - www.toulon.fr

Ville de Toulon > www.toulon.fr



Ma.P
MAISON DE LA
PHOTOGRAPHIE



L'impruDanse #8



23 mars > 13 avril 2024 • Draguignan



Festival de danse

ANGELIN PRELJOCAJ CAROLYN CARLSON JEAN-CLAUDE GALLOTTA

MARION MOTIN OUSMANE SY ANNE NGUYEN HAMID BEN MAHI

ÉMILIE LALANDE NACIM BATTOU DAMIEN DROIN

ÉCOLE COLINE CRÉATIONS : JOANNE LEIGHTON & THOMAS LEBRUN

EXPOSITION PHOTOS JEAN-CLAUDE CARBONNE

OUVERTURE & CLÔTURE : SOIRÉES DJ

CAFÉ-RESTAURANT « LES COULISSES DU FESTIVAL », PROJECTIONS, RENCONTRES AVEC LES ARTISTES,
LES MERCREDIS EN FAMILLE, LIEU RESSOURCES, BRUNCHS DANSANTS...

